



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Le sommaire du dossier de presse

- ✓ **FICHE 1** Le programme
- ✓ **FICHE 2** Qu'est-ce qu'une béatification
- ✓ **FICHE 3** La vie de Pierre-Adrien Toulorge, martyr de la Vérité (1757-1793)
- ✓ **FICHE 4** La carte des lieux parcourus par Pierre-Adrien Toulorge
- ✓ **FICHE 5** Les principales étapes vers la béatification de Pierre-Adrien
- ✓ **FICHE 6** Les martyrs de la Manche au temps de la Révolution
- ✓ **FICHE 7** Le diocèse de Coutances et Avranches
- ✓ **FICHE 8** L'Ordre de Prémontré
- ✓ **FICHE 9** L'Association des Amis du Père Toulorge
- ✓ **FICHE 10** Le comité de pilotage pour la béatification
- ✓ **FICHE 11** Les médias partenaires
- ✓ **FICHE 12** Les visuels disponibles et contact médias



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge
dossier de presse

**Le père Pierre-Adrien Toulorge (1757 – 1793) sera béatifié le dimanche 29 avril
2012 à Coutances**

Le père Pierre-Adrien Toulorge (1757 – 1793), sera béatifié dimanche 29 avril 2012 à 15h30 en la cathédrale Notre Dame de Coutances dans le diocèse de Coutances et Avranches, dont l'évêque est Monseigneur Stanislas Lalanne. La célébration solennelle se déroulera sous la présidence du cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, qui viendra spécialement de Rome et représentera le pape Benoît XVI.

L'Ordre de Prémontré sera représenté par Monseigneur Thomas Handgrätinger, Abbé général de l'ordre de Prémontré et un grand nombre de frères venus du monde entier.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 1

Le programme : les grands moments de la béatification

Pour découvrir Pierre-Adrien Toulorge, conférences de Père Dominique-Marie Dauzet, prémontré, de l'abbaye de Mondaye : « Ta force dans ma faiblesse ». Pierre-Adrien Toulorge, l'aventure spirituelle d'un jeune prêtre martyr en 1793.

- ✓ **Vendredi 16 mars**, à 20 h 30, à Montsurvent, à la salle des fêtes,
- ✓ **Lundi 19 mars**, à 20 h 30, à Cherbourg, salle Bienheureux Jean XXIII
- ✓ **Jeudi 22 mars**, à 20 h 30, à Saint-Lô, salle Cardinal du Perron, cité Briovère,
- ✓ **Lundi 26 mars**, à 20 h 30, à Avranches, chez les sœurs de Notre Dame du Mont Carmel, 9 rue Brèmesnil,
- ✓ **Mercredi 28 mars**, à 20 h 30, à Valognes, abbaye Notre Dame de Protection, 8 rue des Capucins.

✓ **Samedi 28 avril, à la cathédrale**

- 17 h 30 : vêpres
- 18 h 15 : conférence "La Vérité vous rendra libres", sur Pierre-Adrien Toulorge par le Père Bernard Ardura, président du comité pontifical des Sciences historiques
- 21 h : jeu scénique sur la vie de Pierre-Adrien Toulorge, suivi des complies

✓ **Dimanche 29 avril**

- 15 h 30 : célébration de la béatification à la cathédrale

✓ **Lundi 30 avril**

- 11 h : messe d'action de grâce à Muneville-le-Bingard, présidée par Monseigneur Stanislas Lalanne. Prédication par Monseigneur Thomas Handgräter, Abbé général de l'ordre de Prémontré.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

✓ **Mardi 1er mai**

- 10 h à 17 h 30 : journée des familles sur les pas du Bienheureux Toulorge (Blanchelande-Neufmesnil-Doville). 16 h : messe au Mont de Doville, présidée par Monseigneur Stanislas Lalanne

✓ **Mercredi 2 mai**

- 10 h : messe au Centre d'Accueil Diocésain (CAD) à Coutances, présidée par le Père Michel Le Blond, vicaire général.

✓ **Dimanche 6 mai**

- 10 h 45 : messe à Saint-Sauveur-Lendelin, présidée par Frère Joël Houque, Abbé de l'abbaye de Mondaye.

Expositions artistiques et historiques à l'église Saint Nicolas à Coutances : du samedi 21 avril au samedi 5 mai.

- "*Martyr, sacerdoce et mystère pascal* "
- "*Pierre-Adrien Toulorge en son temps*"
- "*Regards croisés sur Pierre-Adrien Toulorge, martyr de la Vérité*"
- "*La vie de Pierre-Adrien Toulorge*"

Pour les lycéens et étudiants : week-end jeunes "Happy Day 3", de Muneville-le-Bingard à Coutances, du samedi 28 avril après midi au dimanche 29 avril après midi.

Renseignements : Pour les jeunes professionnels : pont de l'Ascension à Jersey sur le thème "la vérité vous rendra libres". Du jeudi 17 au samedi 19 mai.



Qu'est-ce qu'une béatification

Les procédures actuelles

La canonisation et la béatification ne sont décidées qu'au terme d'une procédure rigoureuse. Ce fut d'ailleurs le cas dès les premiers siècles du christianisme. Afin de faire cesser les abus populaires, les évêques s'étaient réservé le droit de déclarer qui pouvait être reconnu comme saint, au terme d'une véritable procédure. Depuis le XI^e siècle, l'examen des causes se fait à la curie romaine. La dernière instruction concernant les normes des procédures canoniques diocésaines a été fixée par Benoît XVI en 2008. Ce document, intitulé *Sanctorum Mater*, demande aux évêques une étude approfondie et rigoureuse des causes qui leur sont présentées afin de veiller à ce que soit bien reconnue la réputation de sainteté de celui ou de celle pour qui s'ouvrirait une cause de canonisation.

Du serviteur de Dieu au béatifié

Tout baptisé ou groupe de baptisés peut demander l'ouverture d'un procès en canonisation en en saisissant l'évêque du diocèse où est morte la personne.

Deux ordres de faits doivent être démontrés pour aboutir à une canonisation :

- ✓ Le rayonnement spirituel du serviteur de Dieu après sa mort : c'est à la fois un



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

signe de sa participation à la sainteté de Dieu et l'assurance que son exemple est accessible et bienfaisant au peuple chrétien ; les miracles qui peuvent lui être attribués revêtent à ce titre une grande importance.

✓ Son martyre ou ses vertus chrétiennes : le martyre, c'est-à-dire la mort subie par fidélité à la foi, est le suprême témoignage que peut donner un chrétien et il suffit à le rendre exemplaire quand bien même le reste de sa vie ne l'aurait pas été. Quant aux vertus chrétiennes, si elles se manifestent de façon héroïque, elles sont, en l'absence de martyre, la marque d'une foi vivante et la démonstration que la sainteté n'est pas inaccessible à l'homme.

Étape diocésaine

L'évêque, saisi par le postulateur de la cause, demande l'agrément des évêques de sa Province et suscite un *nihil obstat* de la congrégation pour les causes des saints. Il institue une commission canonique d'enquête qui recourt à des experts en histoire et en théologie, et recueille les témoignages de ceux qui ont connu la personne ou en ont entendu parler. Ces experts sont chargés de rassembler la documentation nécessaire: écrits, témoignages, traces des activités pastorales, de la vie spirituelle et autres investigations nécessaires pour mettre en lumière la vie de la personne concernée, souvent désignée alors par le titre de « serviteur (servante) de Dieu ».

Pour prendre sa décision, l'évêque procède à une investigation approfondie « notamment en ce qui concerne la réputation de sainteté ou de martyre », réputation qui doit être « spontanée et non pas procurée artificiellement ». Pour le sérieux de l'enquête, l'évêque « ne doit pas confier de charge à des personnes appartenant au même institut, à la même société ou à la même association que le serviteur de Dieu ».

Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Au terme de ces recherches approfondies, l'ensemble du dossier, avec les conclusions de l'évêque, est transmis à Rome. La validation de toute cette enquête est en effet réservée au pape après un examen minutieux du dossier par un organisme spécialisé du Saint-Siège: la congrégation pour les causes des saints. Pendant ce travail, le « serviteur de Dieu » peut être appelé « vénérable ». Le postulateur de la cause doit alors séjourner à Rome pour pouvoir répondre aux questions de la Congrégation romaine.

Du béatifié au saint

C'est l'évêque ou le supérieur religieux qui demande la canonisation d'un bienheureux à la congrégation romaine. Il expose en particulier pourquoi le culte public devrait être proposé à l'Église universelle et non plus limité à un lieu ou à une famille religieuse.

On ne refait pas l'ensemble de la procédure. Elle est acquise. Il est seulement demandé, en plus du miracle nécessaire pour la béatification, un autre miracle obtenu par l'intercession de ce bienheureux. Ce miracle est soumis, là encore, à toutes les vérifications possibles : personnalité du miraculé, circonstances qui entourent ce nouveau miracle et, s'il s'agit d'une guérison, certitudes médicales contrôlées par des experts (médecins et psychologues).

Les délais

Habituellement, la procédure est longue : elle peut prendre plusieurs dizaines d'années parce qu'il faut recueillir toute la documentation possible et la vérifier. Quoi qu'il en soit, il est demandé d'attendre cinq ans après la mort de la personne avant d'introduire sa cause de canonisation, afin que la procédure ne soit pas trop



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

soumise à l'émotion et que la réputation de sainteté soit bien acquise. Mais dans certains cas, le pape peut en décider autrement.

La célébration solennelle

Une fois décidée par le pape, la béatification ou la canonisation est célébrée au cours d'une liturgie solennelle, présidée par le pape pour les canonisations (Jean-Paul II a présidé aussi les béatifications). Jusqu'en 1984, ces célébrations se déroulaient toujours à Rome. Seule exception, Paul VI canonisa les martyrs de l'Ouganda au cours de son voyage en Afrique en 1964. En 1984, Jean-Paul II saisit l'occasion de ses voyages pour procéder, le plus souvent possible, à la béatification et à la canonisation des martyrs et des saints dans leur pays, donnant alors un message direct aux populations, chrétiennes ou non. Ce fut le cas lors de la béatification d'Antoine Chevrier, à Lyon en 1986, et de celle de Frédéric Ozanam, à Paris durant les JMJ de 1997.

Benoît XVI a décidé que les béatifications seraient (sauf cas exceptionnel) célébrées dans le pays ou la région du nouveau bienheureux, de façon à faire participer d'une manière plus visible et plus importante les Églises locales dont les fidèles n'ont pas la possibilité de quitter leur pays pour un voyage onéreux à Rome.

Dans le même temps, il est nécessaire que partout où se déroulent les rites de la béatification, il apparaisse de façon évidente que chaque béatification est un acte du Pape. C'est pour cela que Celui-ci, quand il autorise le culte local d'un serviteur de Dieu, rend sa décision publique à travers une lettre apostolique.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 3

La vie de Pierre-Adrien Toulorge, martyr de la Vérité, 1757-1793

Pierre-Adrien Toulorge est né sous Louis XV, en 1757, dans une modeste famille chrétienne – laboureurs de père en fils – à Muneville-le-Bingard (actuel canton de Saint-Sauveur-Lendelin). Ayant probablement senti l’appel au sacerdoce tout jeune, il est collégien puis séminariste à Coutances, et reçoit l’ordination sacerdotale en 1782.

Lorsque le jeune prêtre est nommé vicaire à Doville – une minuscule paroisse près de Neufmesnil – il ne sait pas que Dieu a commencé à tisser les fils de sa brève et magnifique histoire. La cure de Doville dépend de l’abbaye des chanoines prémontrés de Blanchelande, toute proche. Son curé, le Père François Le Canut, est donc un religieux, vêtu de blanc.

Insensiblement, le cœur de Pierre-Adrien est gagné par le désir de rejoindre la communauté de Blanchelande, où la vie canoniale – faite de liturgie chorale, de fraternité et d’apostolat – lui paraît si enviable. Il franchit le pas en 1787 pour recevoir l’habit blanc.

Le nouveau frère Pierre-Adrien est d’abord envoyé faire son noviciat à l’abbaye de Beauport, avec d’autres jeunes confrères, puis revient dans son abbaye, où il prononce ses vœux l’été 1788. Ni le nouveau chanoine – ni personne alors – ne peut penser que dans tout juste un an, le monde va basculer !



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Un jeune religieux dans la tourmente révolutionnaire

La Révolution de 1789, en même temps qu'elle sonne le glas de la monarchie, provoque la fermeture de tous les monastères du royaume : la Constituante décrète la nationalisation des biens de l'Église. En 1790, une « constitution civile du clergé » prévoit que l'État assurera le traitement des évêques et curés, élus par la population, devenant fonctionnaires, obligés à prêter un serment de fidélité à la nation.

Quant aux religieux, réputés inutiles, ils sont expulsés de leurs maisons, vendues comme bien national, et reçoivent en échange une pension de l'État. Le jeune frère Pierre-Adrien, chassé de Blanchelande, désespéré, inquiet, trouve refuge chez des amis à Neufmesnil.

Or, à l'été 1792, tandis que le Pape a condamné cette « Église constitutionnelle » organisée sans l'aval de Rome, le roi est jeté en prison, la République est proclamée, et elle presse maintenant les prêtres de prêter le serment : nombre d'entre eux sont inquiétés – voire massacrés, comme les prêtres emprisonnés aux Carmes à Paris, début septembre.

C'est dans ce contexte de terreur que des milliers de prêtres français prennent le chemin de l'exil. Pierre-Adrien s'embarque alors précipitamment pour Jersey, fuyant le Régime impie. Une fois arrivé dans l'île – où plusieurs centaines de prêtres coutançais se sont réfugiés – il comprend son erreur : n'étant pas curé, il n'avait pas à prêter le serment et aucune raison de s'exiler. Soucieux des chrétiens laissés à l'abandon en Normandie, il décide de revenir discrètement.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

L'humble prêtre devient maquisard de Dieu

Débarqué à Portbail vers le 20 octobre, il prend le maquis. Nous perdons sa trace pendant neuf mois : sans doute a-t-il passé de maison en maison, portant dans son petit sac sa soutane blanche, ses ornements liturgiques et son calice, et célébrant clandestinement les sacrements.

Entre temps, le Comité de Salut Public de Paris a décidé de mettre fin à l'existence des prêtres réfractaires, clandestins « antipatriotes » : on fait des listes et on réclame des dénonciations. Le 2 septembre 1793, épuisé par cette vie itinérante, Pierre-Adrien est découvert caché dans un grenier chez la Dame Marotte Fosse qui l'a recueilli. Arrêté, il est conduit à la prison de Carentan.

De nouvelles lois condamnant les émigrés ayant paru, Pierre-Adrien est terrorisé, et lors des interrogatoires serrés, à Carentan, commence par nier avoir émigré à Jersey. Mais dans son cachot, bouleversé d'avoir menti pour sauver sa tête, il est saisi par la Grâce : il comprend que seule la Vérité le rendra libre. Alors il revient sur ses déclarations et avoue son émigration.

Transféré à Coutances, il comparaît plusieurs fois devant la cour criminelle, qui siège à l'évêché. Les juges hésitent – parce qu'on n'a pas de preuves matérielles de l'émigration, hors les aveux du prêtre lui-même – mais le jugement tombe le 12 octobre, sévère, pour l'exemple : *La peine de mort, le jugement sera exécuté dans les 24 heures*. Pierre-Adrien dit seulement : *Deo gratias !*

Quand il rentre à la prison, ses compagnons d'infortune croient, à voir son visage illuminé, qu'il a été acquitté. Mais lui : *Bonne nouvelle, mes amis, mon procès a été jugé en ma faveur*. La nuit, veille de son martyre, il écrit à un ami : *Comment peut-il se faire, tout pécheur que je suis, que j'aie le bonheur d'être couronné du martyre ? Demain, tu auras un protecteur dans le Ciel*.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Sur la place de la Croûte, on a dressé une guillotine et, devant une foule émue qui assiste pour la première fois à une exécution capitale, le jeune prêtre monte à l'échafaud, sans faiblir. Il dit les mots du répons de l'office : *In manus tuas... Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit.* Il est quatre heures et demie, le bourreau montre la tête sanglante de Pierre-Adrien. Une liturgie commence au ciel.

Le procès en béatification d'un amoureux de la Vérité

Parmi les 52 martyrs normands de la Révolution, morts pour avoir confessé leur foi, et dont le procès de béatification a commencé dès les années 1920, la figure de Pierre-Adrien est certainement la plus touchante et la mieux documentée.

La béatification de ce prêtre coutançais n'est pas un jugement porté sur son époque ou sur la Révolution. L'Église regarde d'abord le cœur de ses enfants. Et Pierre-Adrien, ce jeune chrétien qui a voulu suivre le Seigneur dans le sacerdoce, puis dans la consécration religieuse, n'avait pas choisi d'être un martyr. Il n'avait pas un tempérament héroïque, il a été affronté à des circonstances historiques trop violentes pour lui, il a fui, il s'est caché, il a menti et sa faiblesse a bien paru lors de son procès.

Mais Dieu, qu'il cherchait bravement, de tout son cœur, l'a repris. Quittant toute peur, il a alors préféré Celui qui dit : « Je suis le chemin, la Vérité et la vie », et il a connu le prix fort de cette Vérité !

C'est précisément pour cette raison que la Congrégation pour les Causes des saints a retenu sa vie et sa mort courageuse pour la proposer à la vénération des fidèles et nous encourager tous à servir la Vérité, sans crainte et sans hypocrisie.

La vie de Pierre-Adrien peut nous faire penser aussi aux chrétiens et aux prêtres que leur foi ou leur sacerdoce mettent en danger aujourd'hui, un peu



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge
dossier de presse

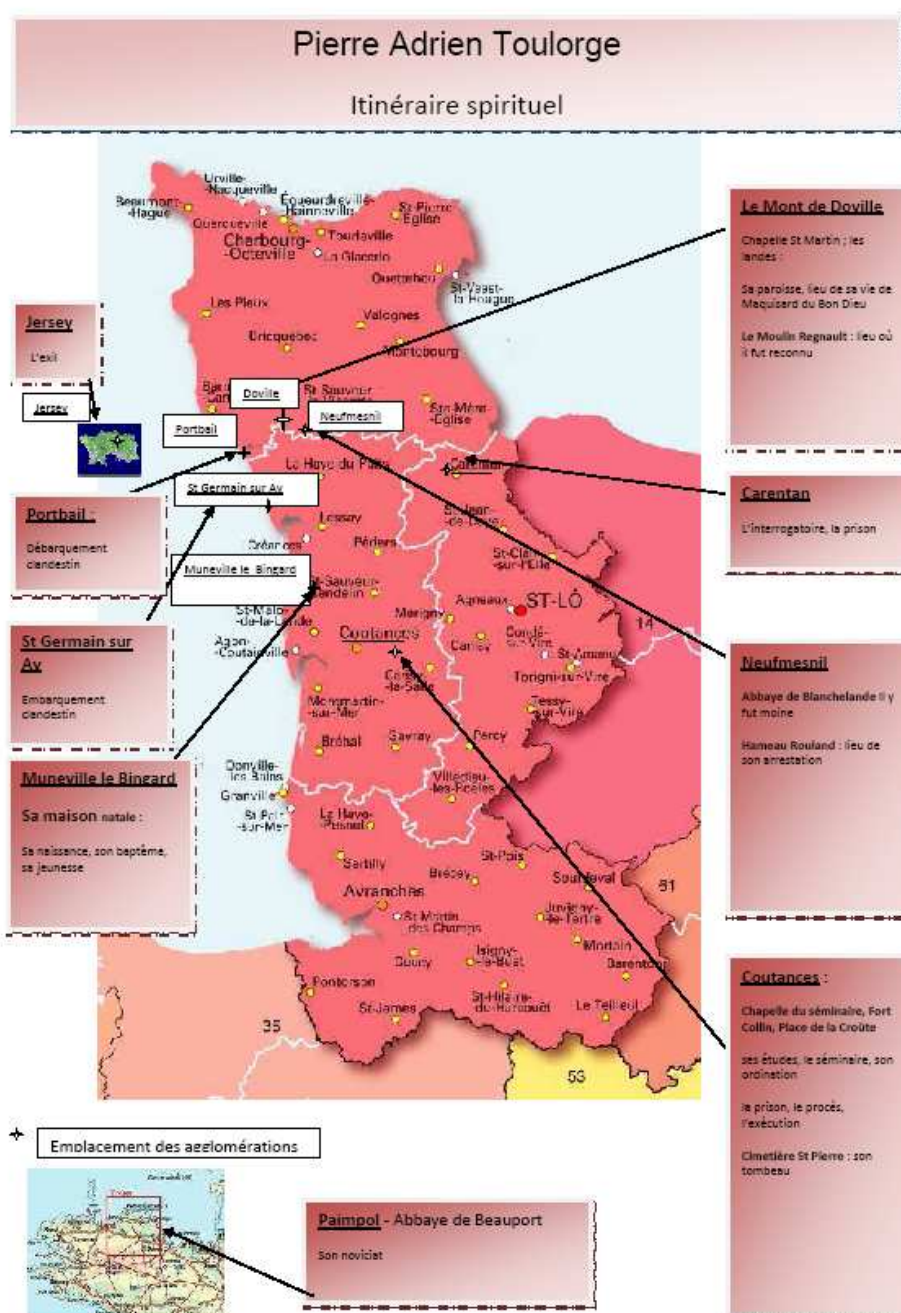
partout dans le monde. Nous pourrions prier le nouveau Bienheureux pour eux et avec eux.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge dossier de presse

FICHE 4

La carte des lieux parcourus par Pierre-Adrien Toulorge





Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 5

Vers la béatification de Pierre-Adrien Toulorge : les principales étapes

Dès le lendemain de sa mort, Pierre-Adrien est considéré par de nombreuses personnes comme « serviteur de Dieu » et « martyr de la vérité », expression née du peuple lui-même. Il s'agissait à la fois des personnes qui l'avaient connu, mais aussi, de celles qui avaient été impressionnées par ses dernières paroles et son exécution. Puis, sous le Consulat, l'Empire et la Restauration, il est interdit de parler ou d'écrire sur les victimes de la Révolution.

La première mention écrite sur Pierre-Adrien date de 1833, une ligne dans l'almanach de la Manche, nommé « les Etrennes Coutançaises » : « le 13 octobre 1793, fut guillotiné l'Abbé Toulorge ». Le premier centenaire de sa mort fut célébré solennellement par Monseigneur Germain, évêque de Coutances et Avranches.

En 1926, le pape Pie XII béatifie les martyrs de septembre, parmi lesquels François Lefranc, supérieur du séminaire de Coutances à l'époque de Pierre-Adrien Toulorge. L'archevêque de Rouen, avait décidé en 1922, de préparer un procès pour les autres victimes, dont Pierre-Adrien : c'est le « procès de Rouen » de 1928. On compte seize serviteurs de Dieu de la Manche. Pierre-Adrien occupe 76 pages sur les 676 pages du dossier. L'évêque de Coutances reçoit délégation d'établir une section du procès de Rouen pour son diocèse. Ce dossier est envoyé et arrive à Rome, où il reste en panne.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

La chance d'un « recopiage »

Parallèlement, des historiens seront dans l'espérance d'un procès : l'Abbé Lelégard, le chanoine Toussaint, le père Lechat et Dom Pierre Marc, religieux bénédictin. Ils écrivent donc à la congrégation pour les Causes des Saints vers 1960. De même, à Rome, un religieux prémontré, le père Bernard Ardura, s'intéresse au Père Toulorge. Dom Pierre Marc, profès de Solesmes détaché au prieuré de Quarr Abbey, blessé durant la guerre et en repos dans la Manche, collationne, pour s'occuper !, tous les écrits concernant la vie du Père Toulorge, son parent, notamment les actes de son procès, et les met en sureté en Angleterre : quelle intuition ! Rien ne sera donc perdu dans la tourmente du débarquement de 1944. Les choses vont pouvoir avancer.

En 1993, année du bicentenaire de la mort de Pierre-Adrien, une célébration a lieu dans le pays de Coutances. Les abbés généraux de Mondaye et de Frigolet, le père Donatien De Clerck, postulateur général de l'ordre Prémontré, et le père Bernard Ardura, consultant à la Congrégation des Rites, rencontrent Monseigneur Jacques Fihey, évêque de Coutances et Avranches. La décision est prise de séparer le dossier Toulorge de celui des autres victimes de la Manche, dont les écrits ont brûlé durant la guerre. L'évêque commence alors le procès de son diocésain.

Les étapes normandes

Il doit tout d'abord consulter les évêques de la Province ecclésiastique de Rouen sur l'opportunité d'un procès Toulorge. Ils donnent tous un avis favorable. Il nomme une commission d'historiens, qui rédige biographie et bibliographie. Il convoque également une commission de théologiens, qui présentent la pertinence des écrits du Père Toulorge, c'est-à-dire, ses trois sermons, le plan d'un quatrième sermon et les trois lettres écrites la veille de son exécution. Le 24 avril 1995, l'évêque reçoit de Rome la double permission : distraire le procès de Pierre-Adrien Toulorge de celui de Rouen,



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

par décret de la Congrégation pour les Causes des Saints, et l'autorisation, par décret également, d'instruire le procès.

Le procès peut donc se dérouler : il faut un tribunal, dont le juge est l'évêque, qui délègue cette fonction à Monseigneur Bernard Jacqueline. Le promoteur de la foi, « l'avocat du diable », interrogera les témoins, ce sera le chanoine Émile Harel. Interviennent aussi le postulateur général de l'Ordre Prémontré, le Père Donatien de Clerck, et le vice-postulateur, le Père Jean-Baptiste Lechat. Le notaire de la cause est le Père Georges Couppey, et la secrétaire, madame Liliane Quenault. Les copies de Dom Pierre Marc sont considérées comme « copies authentiques ».

Le tribunal siège à l'évêché, tient neuf sessions et interroge treize témoins du 1^{er} novembre 1995 au 29 juillet 1996. Le dossier, envoyé au Vatican, passe ensuite sous l'autorité de la Congrégation pour les Causes des Saints. Le Père Gabriel Wolf de l'Ordre de Prémontré, Docteur en théologie, succède au Père de Clerck comme postulateur général de l'Ordre.

Les étapes romaines

À Rome, le procès passe par différentes étapes : le 8 mai 1998, la congrégation déclare valides les actes du procès diocésain. Le Père Ardura publie alors en 1999 la Positio. Le Père Ols, religieux dominicain, nommé rapporteur de la cause, soumet son rapport à la commission des cardinaux et des évêques : le 15 juillet 2010, le père Toulorge peut être désigné comme « martyr du Christ ». Le 2 avril 2011, le préfet pour la Congrégation pour les causes des Saints présente au Pape une liste de treize Serviteurs de Dieu pouvant être proclamés bienheureux. Parmi eux, Pierre-Adrien Toulorge. Benoît XVI signe cette liste de Serviteurs de Dieu. Pierre-Adrien Toulorge est



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

désormais considéré officiellement comme un martyr. Il sera béatifié le 29 avril 2012 dans la cathédrale de Coutances, siège épiscopal de son diocèse d'origine, et ville de son martyre, sous la présidence du cardinal Angelo Amato, accueilli par Monseigneur Stanislas Lalanne, évêque de Coutances et Avranches.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 6

Les martyrs de la Manche au temps de la Révolution

Bienheureux Scipion-Jérôme Brigeat de Lambert

Scipion-Jérôme Brigeat de Lambert, né à Ligny-en-Barrois (Meuse) le 9 juin 1733 et décédé à Rochefort (Charente-Maritime) le 4 septembre 1794, est une personnalité religieuse de la Manche.

Dernier grand doyen de la cathédrale d'Avranches, Scipion-Jérôme Brigeat de Lambert connaît une fin atroce sur les tristement célèbres « pontons de Rochefort », où périssent plus de cinq cents prêtres en 1794 et 1795. Cet ecclésiastique très cultivé, brillant universitaire, arrive à l'évêché d'Avranches en 1763 comme vicaire général. Il s'y fait rapidement remarquer par ses talents d'orateur et de musicien, ainsi que par son extrême bonté. Il fait preuve d'une activité débordante dans la cité épiscopale qui l'a séduit d'emblée. Peu de temps après son arrivée, il écrit à sa famille : « Cette ville est une des plus charmantes. Pour moi, c'est la félicité parfaite. »

Il sert le diocèse d'Avranches sous quatre évêques. En 1788, il est élu grand doyen du chapitre cathédral. Il s'agit alors d'une fonction très prestigieuse. En septembre 1788, c'est lui qui est chargé d'accueillir à Avranches les enfants du duc d'Orléans, le futur « Philippe-Égalité ». L'aîné de ces enfants, alors âgé de quinze ans, n'est autre que Louis-Philippe, qui deviendra roi sous le surnom de « roi des Français ».

Le grand doyen d'Avranches se retire sur ses terres natales dès la suppression du diocèse au début de la Révolution. Mais, victime d'une dénonciation, il est arrêté en mai 1793 à Ligny-en-Barrois (Meuse) et condamné à la déportation. Il est embarqué à Rochefort sur le ponton *Le*



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Washington, ancré devant l'île d'Aix. Après avoir soigné et consolé ses confrères de misère, il y meurt d'épuisement. Scipion-Jérôme Brigeat de

Lambert est déclaré bienheureux le 1^{er} octobre 1995 en même temps que trois autres prêtres décédés comme lui à la suite des conditions horribles de leur captivité sur les « pontons de Rochefort ».

Bienheureux François Lefranc

Parmi les 191 prêtres et laïcs massacrés à Paris, les 2 et 3 septembre 1792 et béatifiés en 1926, 23 sont issus de la Manche.

Pour avoir refusé de prêter le serment constitutionnel, ou pour l'avoir rétracté, ils furent contraints de quitter leur poste en 1792. Préférant à l'exil l'anonymat de la grande ville, beaucoup gagnèrent la capitale, où ils furent arrêtés par la commune de Paris. Incarcérés au couvent des Carmes, au séminaire de Saint-Firmin et à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, ils furent exécutés, sans jugement, à coup de sabre et de pique.

Ces martyrs sont :

Charles-Jérémie Béraud du Perron, né à Meursac, diocèse de la Rochelle, en 1737, ancien du séminaire de Valognes, ex-jésuite.

Michel-André-Silvestre Binard, né à Laulne, en 1742, professeur de théologie au Collège de Navarre, à Paris.

Jean-François Bonnel de Pradel, né à Ax-les-Thermes, diocèse de Pamiers, en 1738, chanoine régulier de l'abbaye génovéfaine de Saint-Lô, puis de celle de Sainte-Geneviève de Paris.

Nicolas-François-Jean Cléret, né à Barfleur en 1726, vicaire de Montfarville, puis chapelain de l'Hôpital des Incurables (Laënnec), à Paris.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Jacques Dufour, né à Troigots en 1745, vicaire de Saint-Symphorien-le-Valois, puis de Saint-Rémy, à Maisons-Alfort.

Gilbert-Jean Fautrel, né à Marcilly en 1730, chapelain de l'Hospice des Enfants Trouvés à Paris.

Georges Girault (le Père Séverin), né à Rouen en 1728, picpucine du Tiers ordre régulier de Saint-François, gardien du couvent de Saint-Lô, puis directeur des religieuses de Sainte-Elisabeth, à Paris.

Julien-François-Jean Hédouin, né à Saint-Nicolas-de-Coutances en 1760, chapelain de la Compassion, à Paris.

Jean-Baptiste Jannin, né à Sourdeval-la-Barre en 1754, aumônier de Bicêtre, à Paris.

Gilles-Louis-Symphorien Lanchon, né aux Pieux en 1754, directeur spirituel des religieuses de Port-Royal, à Paris.

Robert Le Bis, né à Saint-Amand de Torigni en 1719, chapelain des Augustines de Coutances, puis curé de Brissous-Forges (diocèse de Paris).

Louis Le Danois, né aux Moitiers-en-Bauptois en 1741, vicaire à Vindefontaine, Etienville, Saint-Vaast-la-Hougue, puis à Saint-Roch, à Paris.

François Lefranc, né à Vire en 1739, eudiste, supérieur du séminaire et vicaire général de Coutances.

Jacques-Joseph Lejardinier-Deslandes, né à Laigle en 1750, curé de La Feuillie.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Jean-Pierre Le Laisant, né à Valognes en 1753, vicaire à Dugny (diocèse de Paris).

Julien Le Laisant, son frère, né à Valognes en 1761, vicaire à Videcosville.

Jean-Baptiste Nativelle, né à Guilberville en 1749, vicaire à Longjumeau (diocèse de Paris).

René Nativelle, son frère, né à Guilberville en 1751, vicaire à Argenteuil (diocèse de Paris).

Jean-Baptiste-Michel Pontus, né à Néville-sur-Mer en 1763, vicaire de Saint-Sulpice, à Paris.

Pierre-Claude Pottier, né au Havre en 1743, novice eudiste à Valognes, supérieur du séminaire de Rouen.

Jacques-Léonor Rabé, né à Sainte-Mère-Eglise en 1750, chapelain de l'Hospice des Enfants Trouvés, à Paris.

Pierre-Robert-Michel Regnet, né à Cherbourg en 1755, prêtre en région parisienne.

Jean-Henri Samson, né à Notre-Dame-des-Champs d'Avranches en 1754, vicaire à Saint-Gilles de Caen.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Sainte Marie Madeleine Postel

Fille d'un cordier de Barfleur, Julie Postel naît le 28 novembre 1756. Elle fait d'abord la classe aux enfants de son pays natal.

Pendant la révolution française, elle aide, au péril de sa vie, les prêtres fidèles à leur ministère.

Elle garde dans sa maison l'Eucharistie et la porte aux mourants. Avec quelques compagnes, les Pauvres Filles de la Miséricorde, elle décide de vouer sa vie à l'éducation des jeunes filles, spécialement les plus pauvres:

Sa petite communauté va errer de demeure en demeure... Cherbourg, Octeville l'Avenel, Tamerville, Valognes, Tamerville de nouveau.

Après de nombreuses difficultés elle parvint à s'établir à Saint-Sauveur-le-Vicomte, dans les ruines de l'ancienne abbaye bénédictine. Là, elle va restaurer l'église et organiser son Institut.

Agée de 90 ans, la Mère Marie Madeleine meurt le 16 juillet 1846. Elle a été canonisée en 1925.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge
dossier de presse



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 7

Le diocèse de Coutances et Avranches

L'actuel diocèse de Coutances et Avranches faisant partie de la Province Ecclésiastique de Normandie résulte de la fusion, opérée par le concordat de 1801, des deux diocèses de Coutances et Avranches déjà réunis de fait, en 1791, par la constitution civile du clergé. Constitué, semble-t-il assez tardivement par des apôtres venus d'Outre-Manche, le diocèse de Coutances eut pour évêque Saint Laud (première moitié du 6^e siècle), devenu le patron secondaire du diocèse. Celui d'Avranches, évangélisé sans doute un peu plus tôt, par des apôtres venus du sud, eut pour premier évêque Népus présent en 511 au 1er Concile d'Orléans.

Le diocèse correspond géographiquement au département de la Manche, bordé de côtes. Il compte 62 paroisses, avec 3 archidiaconés, 8 doyennés et une population globale de 492 000 habitants (recensement estimation 2008), pour une superficie de 599 160 hectares. La cathédrale est placée sous le vocable et le patronage de la Très Sainte Vierge, sa dédicace est fêtée chaque 12 juillet. Le Mont-Saint-Michel, situé dans le diocèse de Coutances et Avranches, a fêté ses 1300 ans d'existence en 2008. Il attire de nombreux pèlerins et visiteurs du monde entier.

Mieux connaître la Manche



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Culturellement, le diocèse comporte deux régions : le Cotentin et le territoire situé au sud de la ligne de chemin de fer Paris-Granville composé de l'Avranchin et du Mortainais. L'ensemble de ces territoires fait apparaître une dispersion de petites communes.

Les 601 communes se sont regroupées en communautés de communes ; elles sont reliées par un réseau routier totalisant 13 962 kilomètres. Avec 330 kilomètres de côtes, le diocèse de Coutances est au deuxième rang des départements français, d'où une variation de population saisonnière. Le département s'étend sur une superficie de 593 800 hectares dont 468 000 hectares de terres agricoles.

Sur la population (492 563 h.), le regard des acteurs pastoraux observe à la fois un vieillissement et en même temps une multiplicité de constructions nouvelles à l'approche des villes et gros bourgs où la vie associative est développée. La densité de population est de 83 habitants au km², soit le 51^e rang de la France métropolitaine. Le « peuplement » anglais est un phénomène qui s'est amplifié depuis près d'un quart de siècle. L'agglomération de Cherbourg, à l'extrémité nord est atypique avec ses 86 000 habitants.

La vocation agricole de la Manche est indéniable. La Manche compte 5890 exploitations professionnelles, pour une surface moyenne de 66 hectares. Il existe également 5940 exploitations agricoles de complément (2/3 complément retraite et 1/3 double actifs). La production laitière domine

l'agriculture manchoise avec 1,3 milliard de litres de lait. L'exploitation moyenne est composée de 48 vaches sur 70 hectares. Les effectifs de vaches laitières (235 000 bêtes, plus gros cheptel de France) sont majoritairement composés de Prim'Holstein (55%) et de la race normande (43%). Les cultures légumières sont le signe d'une diversification des productions. La Manche est le premier département français producteur de carottes (100 000 tonnes par an) et de poireaux. Le tourisme est une réalité en essor, représentant 6000



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

emplois directs et indirects. Le Mont-Saint-Michel et les plages du Débarquement sont des lieux caractéristiques.

Dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture les emplois sont nombreux particulièrement en conchyliculture et en ostréiculture : 1200 marins pêcheurs professionnels, 800 emplois en équivalent temps plein pour l'aquaculture. Autre particularité du département de la Manche : le cheval. Il est le premier en France pour la production des chevaux de selle. On compte 22 300 chevaux, poney et ânes. Le département de la Manche est encore particulier avec la production et le retraitement de l'énergie nucléaire. Cette industrie est l'élément déterminant de l'évolution industrielle du département. L'industrie agro-alimentaire représente 8000 emplois. Ce secteur d'activité est dominé par de puissants groupes d'envergure nationale ou internationale. Ce survol des spécificités manchoises ne peut pas occulter une situation de l'emploi difficile d'où un faible potentiel fiscal par habitant et l'existence d'associations caritatives nombreuses, réparties sur l'ensemble du département.

Sur le plan pastoral

La Lettre Pastorale de Monseigneur Lalanne, publiée en 2008 dans le cadre de l'année Saint Paul, est l'occasion de nombreux dialogues et d'échanges de courrier avec l'évêque.

Le travail en doyenné veut favoriser des actions pastorales communes à plusieurs paroisses. *"Il s'agit réellement de donner sa bonne dimension à la mission d'évangélisation"*.

Le forum de la mission du 24 mai 2010 a été précédé d'une journée préparatoire le 11 octobre 2009. C'est une étape pour l'avenir : *« celui d'une Eglise imaginative, créative, porteuse de sens, à l'écoute de ce que l'Esprit Saint lui inspire »*.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge
dossier de presse

Monseigneur Lalanne effectue actuellement ses visites pastorales dans les 8 doyennés.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 8

L'Ordre de Prémontré

L'ordre de Prémontré a été fondé en 1121, par saint Norbert, à une époque où d'autres communautés prenaient naissance (chartreux, cisterciens, victorins...) L'origine du nom vient du lieu de fondation : en France, au cœur de la forêt de Saint-Gobain, dans l'Aisne (02), près de Laon. La vocation de cette famille religieuse est de vivre l'idéal de la première communauté chrétienne de Jérusalem, décrite au début du livre des *Actes des Apôtres*, à la suite de saint Augustin, qui, au V^e siècle, a écrit une Règle, "*la Règle de saint Augustin*", pour permettre à des clercs de mener la vie commune et le service pastoral de l'Eglise.

A l'apogée du XIII^e siècle, l'Ordre a possédé plus de 600 maisons de l'Ecosse à l'Italie, de la Bretagne à la Terre Sainte. En France, juste avant la Révolution, on en comptait une centaine - surtout dans le Nord et l'Est du pays - qui desservaient près d'un millier de paroisses. Restauré après la Révolution, l'ordre de Prémontré a participé au XIX^e siècle à l'effort missionnaire de l'Eglise, et il compte aujourd'hui quelque mille trois cents religieux (dont plusieurs maisons féminines) dans les cinq continents, avec des fondations nouvelles (Californie, Amérique du Sud, Inde, etc.)

On trouve aujourd'hui deux abbayes prémontrées françaises : Saint Martin-de-Mondaye (Normandie) et Saint Michel-de-Frigolet (Bouches-du-Rhône) et trois autres francophones à Leffe en Belgique, à Kinshasa au Congo et Saint-



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Constant au Canada. L'abbaye de Mondaye a, parmi ses prieurés, l'abbaye de Conques, haut-lieu dans le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.

Chaque abbaye est autonome et gouvernée par un père abbé. Comme toutes les communautés religieuses de droit pontifical, l'Ordre de Prémontré possède sa maison générale à Rome, où réside le père abbé général. La vie prémontrée est un savant cocktail, une composition subtile. Elle allie ainsi trois dimensions qui la distinguent des autres formes de vie religieuse : une vie contemplative, marquée par la liturgie, la vie quotidienne est rythmée par les cinq offices quotidiens chantés ensemble au chœur, une vie apostolique (le plus souvent pastorale) au service des diocèses et une vie fraternelle dans une communauté « canoniale »

L'Abbaye Notre-Dame et Saint-Nicolas de Blanchelande est une ancienne abbaye de l'ordre de Prémontré, fondée au XII^e siècle à Neufmesnil dans le département de la Manche et ancien diocèse de Coutances. L'église abbatiale et plusieurs bâtiments conventuels ont été démolis après la Révolution française. Ange-François de Talaru de Chalmazel (1725-1791), nommé évêque de Coutances en 1764, reçut presque aussitôt l'abbaye de Blanchelande, où ne vivaient plus que quelques chanoines réguliers, dont le martyr Pierre-Adrien Toulorge. L'évêque de Coutances fut dessaisi de son abbaye en 1790, devenue bien national et mourut en exil l'année suivante à Londres. La mise en vente de l'abbaye provoque la démolition partielle des bâtiments conventuels et surtout de l'église abbatiale, dont il restait néanmoins le clocher. Elle est aujourd'hui propriété privée.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 9

L'Association des Amis du Père Toulorge

Le souvenir du Père Toulorge s'est perpétué jusqu'à l'arrivée du Père André Gaté comme curé de Muneville-le-Bingard en 1979. Le peuple de Coutances l'a tout de suite nommé « martyr de la Vérité ». C'est après 1868 que des cérémonies se font plus régulières par l'intermédiaire de la « cérémonie des 40 heures » pendant laquelle chaque année le souvenir du Père Toulorge est évoqué. Ces « 40 heures » seraient une liturgie en l'honneur de la sainte eucharistie célébrée dans toutes les paroisses et correspond à l'adoration. La prière allait ainsi de paroisses en paroisses pour ne jamais s'arrêter tout au long de l'année.

A Muneville, elle avait lieu le 13 octobre et les prêtres successifs ont régulièrement parlé du Père Toulorge. L'un d'eux prêchait pour la sainte Eucharistie le matin et aux vêpres donnait un sermon sur le père Toulorge. Voyant arriver le 13 octobre 1993, bicentenaire de la mort de Pierre Adrien Toulorge, le Père André Gaté se dit qu'il faut marquer cette date d'une pierre blanche. Avec quelques bénévoles, il crée un conseil paroissial et décide d'organiser une fête à la mesure de l'événement à couvrir. Fête qui a marqué la mémoire collective.

L'association Les Amis du Père Toulorge a ensuite été créée en juin 1994 et compte aujourd'hui plus de 130 adhérents dont certains sont domiciliés bien au-delà du département. Sa mission consiste à transmettre le souvenir de ce prêtre originaire de Muneville le Bingard, dont l'histoire peu commune a



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

pour décor la Révolution Française. Une histoire intéressante donc à trois titres : la religion, l'histoire de France et enfin le patrimoine local.

Trois événements rythment l'année, en mai à l'occasion de la naissance du Père Toulorge, en octobre à l'occasion de sa mort et un pèlerinage est également organisé en juillet. Il a pour nom « sur les pas du Père Toulorge ». En effet, ce jour là les pèlerins arpentent la lande où il a dû se cacher au retour de son exil à Jersey.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 10

Le comité de pilotage pour la béatification

Sous la présidence de Monseigneur Stanislas Lalanne, évêque de Coutances et Avranches

Père Michel Le Blond, Vicaire général

Mademoiselle Jeanne-Marie Boudant, Responsable diocésaine du Service Evènements et ressources

Frère François-Marie, Prieur de l'abbaye de Mondaye

Père Jean-Baptiste Lechat, Vice postulateur de la cause

Père Robert Mabire, Curé de la paroisse de la-Haye-du Puits

Père Roland Hélaïne, Curé de la paroisse de saint-Sauveur-Lendelin

Madame Marie-Jo Grébouval, Assistante de Monseigneur Lalanne

Monsieur Marc Beuve Président de l'association des Amis du Père Toulorge

Monsieur Joël Sérard, diacre permanent responsable de la liturgie

Madame Anne Jacquemot, Directrice diocésaine de la communication



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge
dossier de presse



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 11

Les médias partenaires

KTO Télévision et RCF assurent la diffusion en direct de la célébration de la béatification. Des émissions en amont de celle-ci, « la vie des diocèses » sur KTO et « le souffle du large » sur RCF Calvados-Manche sont programmées.



KTO a été créée il y a 12 ans, à l'initiative du cardinal Jean-Marie Lustiger, afin de donner à l'Église les moyens de véhiculer le message de l'Évangile par des médias actuels et tout particulièrement la télévision et Internet.

Plus que jamais, sur la saison 2011-2012, KTO propose aux croyants une nourriture solide pour la foi, un accompagnement de la prière, et une participation à tous les événements de l'Église ; à ses contemporains en recherche, KTO donne l'occasion de découvrir le dynamisme des engagements chrétiens, le témoignage d'une Église diverse et vivante ; à tous, KTO offre des éclairages indispensables sur les sujets sociaux et humains fondamentaux.

Dans une société où les lieux de culte et les offices sont plus rares, où les valeurs chrétiennes sont moins connues, où les choix médiatiques



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

privilégient souvent l'instantané et l'affrontement, KTO propose un ton différent, une volonté de recul et d'approfondissement ainsi que des réponses adaptées. Ces réponses sont vécues dans la double fidélité à l'exigence journalistique et au magistère de l'Église. L'association KTO a ainsi pour objet, en France et à l'étranger, « la conception, la mise en œuvre, et le développement d'activités de diffusion et de production auprès du public de programmes à vocation culturelle, sociale, éthique, ou artistique, ayant pour référence le magistère de l'Église catholique ».

La programmation s'articule toujours autour des trois piliers de sa mission :

- Offrir des éclairages sur des sujets de réflexion ou de débat, par les formations, des émissions sur l'actualité de l'Église, les reportages... Il s'agit essentiellement de magazines en plateaux hebdomadaires d'une durée de 26 à 90 minutes, et de retransmissions de conférences ou colloques ;
- Accompagner la vie de prière des téléspectateurs, par la liturgie des heures, le chapelet de Lourdes, les messes, les voyages du Pape, les grands événements... Il s'agit essentiellement de retransmissions en direct, en partenariat avec la cathédrale Notre-Dame de Paris, les moines et moniales de Jérusalem, les sanctuaires de Lourdes, le Centre Télévisé du Vatican ;
- Donner à voir la variété des engagements chrétiens, par des documentaires, des productions des associations et mouvements, des témoignages...



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*



CAEN	94.9
BAYEUX	90.0
LISIEUX	90.8
VIRE	96.1
SAINT-LÔ	96.7
CHERBOURG	101.5

Notre mission

Etre une présence chrétienne repérable et effective dans le concert médiatique actuel.

Etre pour l'Église un moyen d'expression libre pour dire ce qu'elle veut au plus grand nombre d'auditeurs possible.

Etre la "voix amie" qui porte la Paix, la Joie, l'Espérance et l'Amour au nom de Jésus-Christ.

Etre messagère de la Bonne Nouvelle, fidèle à l'Église catholique et, dans un esprit œcuménique, largement ouverte, structurellement, aux Églises qui entretiennent un dialogue théologique officiel avec l'Église catholique au niveau national et international.

Etre un lieu de parole des Responsables d'Églises et un lieu de témoignage des chrétiens qui rendent compte de la manière dont la foi marque leur vie.

Etre moyen de communication entre les communautés chrétiennes.

Etre outil de formation chrétienne, de prière et d'information sur la vie de l'Église et de la société à la lumière de la foi.

Etre un lieu de communion pour ceux qui prient.

Etre lumière pour ceux qui cherchent un sens à leur vie.

Etre une radio soucieuse d'apporter, dans une vision chrétienne de l'homme, **sa contribution à une culture humaine** mettant en valeur "ce qu'il y a de plus humain dans l'homme", ainsi que les exigences de justice, de liberté, de solidarité et de paix.



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Etre une radio au service des auditeurs, particulièrement attentive aux jeunes, aux malades et aux communautés.

Etre un lien de communication entre les hommes de bonne volonté.

Etre une radio au service de ceux qui, dans notre société, **n'ont jamais la parole.**

Etre une présence active au sein de la Conférence Européenne des Radios Chrétiennes (CERC).

Etre, dans le monde, artisan de paix.

Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

FICHE 12

Visuels disponibles et contact médias

L'abbaye de Beauport à Paimpol où Pierre-Adrien a effectué son noviciat



Le cimetière Saint Pierre à Coutances



La maison natale à Muneville-Bingard



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

L'église de Muneville-le-Bingard



Le vitrail « original » datant de 1868 (N et B) et le vitrail actuel dans l'église de Muneville-le-Bingard



La chapelle Saint Martin sur le Mont de Doville



Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Le Moulin Renault où Pierre-Adrien a été reconnu avant son arrestation à
Doville/Neufmesnil



L'abbaye de Blanchelande



L'affiche d'annonce de la célébration





Béatification du Père Pierre-Adrien Toulorge *dossier de presse*

Contacts médias

Anne Jacquemot

directrice diocésaine de la communication

Maison diocésaine rue Cardinal Guyot BP 105 50201 Coutances cedex

06 07 77 03 51/02 33 76 70 72

dircom-diocese-coutances@catholique-coutances.cef.fr

Retrouvez toutes les informations

sur la vie de Pierre-Adrien Toulorge et sur la béatification

sur le site du diocèse www.coutances.catholique.fr